

Ménilmontant, autrefois village puis faubourg de Paris, en est aujourd'hui un quartier situé dans le XX^e arrondissement. Avant 1860 et son annexion à Paris par Haussmann, Ménilmontant était un village des faubourgs, appartenant à Belleville.

La rue de Ménilmontant, dans le 20^{ème} arrondissement, est sans doute l'une des plus abruptes de Paris. Bien que son nom puisse être directement lié à cette particularité, il semble que l'étymologie veuille que Ménilmontant soit une déformation de « Mesnil mau temps », qui signifie la ferme (mesnil) du mauvais temps.

La rue, qui menait de Paris au hameau de Ménilmontant, a été créée en 1672. Notons qu'elle est ici à sens unique de circulation depuis la mi 2006, vers le haut. Pour profiter de la superbe vue sur Paris, il faut donc la descendre à pied.

Sa situation en pente a valu à ce quartier d'être des décennies durant un des principaux contributeurs à l'alimentation en eau de Paris. En témoignent quelques noms de rues : rue des Rigoles, rue des Cascades, rue de la Mare...

Les Canotiers Au village sans prétention...

Le grand village de Ménilmontant et sa place Maurice Chevalier accueilleront cette année encore le festival ciné-concert des Canotiers, avec une programmation axée sur la musique, la danse, des expositions, et bien sûr, du cinéma !

Le festival des Canotiers a cette année la double ambition de rendre hommage au cinéma d'autrefois et de faire découvrir des artistes fréquentant régulièrement le quartier de Ménilmontant.

Une édition consacrée à Bernard Blier

Acteur incontournable du cinéma français, Bernard Blier a marqué son époque par son talent et laisse derrière lui des films qui sont pour certains devenus cultes.

Du 13 au 17 juin, ce sera l'occasion de revivre, dans un cadre insolite, convivial et chaleureux *Buffet Froid*, *Faut pas prendre les enfants du bon dieu pour des canards sauvages*, *Tout le monde il est beau tout le monde il est gentil*, *Les Tontons*, *Flingueurs* et *Cent mille dollars au soleil*.



Œuvrer ensemble autour de la culture partagée, de la convivialité et de la fête, tel est le désir des Canotiers.

Audacieux et soucieux d'expérimentations

nouvelles, nous souhaitons créer pendant cette semaine une effervescence où se rencontrent l'art et son public, où s'invente un regard impertinent de

surprises et de jovialité, où le bon goût rejoint le rustique de la chaleur de la Place Maurice Chevalier de Ménilmontant... bon festival à tous !

Le Mot du Président

Créée il ya plus d'une décennie par quelques commerçants de la Place Maurice Chevalier, en activité à l'époque, il y avait alors 4 commerces en activité : Un Cabinet d'Assurance, un Bar, Une Boulangerie et un Restaurant.

L'Association des Commerçants de Ménilmontant était destinée à dynamiser et animer la Place Maurice Chevalier.

Depuis, cette dynamique ne s'est jamais démentie, seule la disparition tragique de son président Fondateur, notre regretté «MOUSSE» l'a perturbée quelques temps.

Il ya cinq ans, un commerçant cinéophile qui venait d'arriver dans le quartier a initié notre Festival de Cinéma qui s'est enrichi au fil des ans, d'Expositions de Peinture, de Concerts pré-projection et cette année, d'un Défilé de Voitures Anciennes, organisée par l'Association « TACOTS TACOTS » (du garage LE BICONTINENTAL) qui vient d'être créée.

Ces dernières années, l'interaction entre les différents éléments constitutifs du quartier, commerçants, artistes, associations et différentes personnalités, ont créé dans notre quartier un état d'esprit, un dynamisme, une convivialité qui attire une créativité renouvelée.

Ainsi, ces dernières années, nous avons vu arriver un Photographe, un Fleuriste, Un Jardinier, Une Librairie d'un genre original « LE MONTE EN L'AIR », un Epicerie Fine, Marc CEDAT nous revient à coté, avec l'animation d'un Café Restaurant « CHEZ LES PASSANTS » qui se veut initiateur d'événements littéraires et poétiques pour enrichir notre quartier, à côté des mythiques Cafés, Restaurants, Salon de thé : « LA PETANQUE » avec une des plus belle terrasse de Paris, « L'EMIR » avec sa Chicha renommée, « CHEZ EVA » qui défie la chronique , « LE PETIT BALCON », « LA CANTINE », «L'EXPRESS DE PARIS » ... etc.

Nous avons toujours notre librairie « LE LIBRAIRE » qui défie et le temps et le numérique, nos supers Boulangers, notre Pharmacie de quartier, qui entretiennent la vie de notre beau village sur lequel trône l'une des plus belles Eglise de Paris qui depuis 2 ans défie les ténèbres avec une magnifique illumination.

Evidemment, notre quartier ne serait pas ce qu'il est, si l'ACB n'était pas en son cœur depuis 33 ans, avec des soutiens scolaires, des cours de langue, de musique, de danse, de soirées littéraires de très haut niveau qui ont vu passer les plus illustres écrivains et personnalités littéraires et publiques.

Evidemment ce travail n'aurait pas été possible sans le concours de Mairie de Paris, particulièrement Monsieur HAMOU BOUAKKAZ, la Mairie du 20eme qui promet cette année de s'investir encore plus, le Conseil de quartier, particulièrement notre contact Mme Christiane MASSON, par notamment la mise à notre disposition de matériel et l'agence BNP, avec l'engagement de ses différents directeurs et sa nouvelle ouverture sur notre village.

Ces deux dernières années, notre association qui n'a rien d'une association de commerçants fermée sur elle-même, axe son travail beaucoup plus sur la mixité sociale entre commerçants, artistes, représentants de cultes (autour de repas....), écoles et vie de quartier.

Abdelkrim Bousseksou

Récompensé par le César du meilleur scénario, Bertrand Blier a donné un film énorme de splendeur suburbaine et d'extravagance. En rupture totale avec les derniers spasmes de la Nouvelle vague, *Buffet froid* fut le chef-d'œuvre in extremis du cinéma français des années 70.

Pour ce film qu'il considère comme le plus réussi techniquement, Bertrand Blier précise par ailleurs qu'il est celui qu'il a mis le moins de temps à tourner.

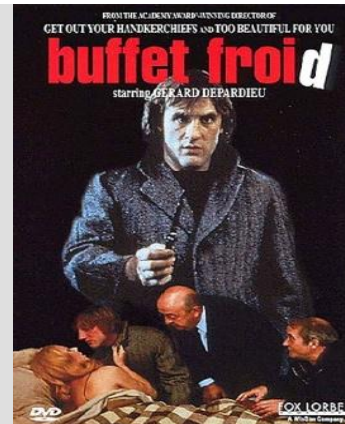
Affirmant alors se méfier « de plus en plus des sujets qu'(il) comprend trop bien », il a écrit d'un seul jet cette histoire surréaliste inspirée par la personnalité même de Gérard Depardieu.

L'idée d'un personnage qui aurait toujours un couteau dans la poche de son manteau, d'un manteau qu'il ne quitterait d'ailleurs jamais.

Figure récurrente du cinéma de Bertrand Blier, la forme du trio est une constante de presque tous ses films. Dans *Les Valseuses*, il crée ainsi l'évènement et le scandale en réunissant et révélant au public Gérard Depardieu, Patrick Dewaere et Miou-Miou. Dans *Préparez vos mouchoirs*, il retrouve à nouveau Depardieu et Dewaere, qui sont alors rejoints par Carole Laure. Depardieu, Bernard Blier et Jean Carmet composent par la suite le trio infernal qui anime *Buffet froid*.

Quelques répliques cultes...

- « Un coupable est beaucoup moins dangereux en liberté qu'en prison... Parce que, en prison il contamine les innocents. »
- « Rien ne vaut l'arme blanche .»
- « On est tous en visite. On débarque, on fait un peu de tourisme, et puis on repart. Tu crois sincèrement que ça vaut la peine d'enlever son manteau ? Pour quoi faire ? Attraper la crève, prématurément ? »
- « Est-ce que t'as déjà remarqué le nombre de gens qui, dans le métro, on des têtes à se faire assassiner ? C'est fou ce qu'il y'en a. »



Faut pas prendre les enfants du bon Dieu pour des canards sauvages, 1968

Quelques répliques cultes...

- « Je m'appelle Rita. Je suis drôlement bien foutue et vachement intelligente. Vous autres, je sais pas ce que vous aimez – les œufs au plat, Teilhard de Chardin ou le rhythm and blues – moi c'est les sous. Je pense qu'à ça. À ça et aux hommes. Aux hommes qui ont des sous. »
- « - J'ai bon caractère mais j'ai le glaive vengeur et le bras séculier. L'aigle va fondre sur la vieille buse.
- Ça c'est chouette comme métaphore.
- Ce n'est pas une métaphore c'est une périphrase.
- Ah fait pas chier !
- Ça c'est une métaphore. »
- « -Tends-lui ta main, Fred
- Si je la lui tends, ce sera au travers de la gueule ! »
- « La connerie à ce point-là, moi, j'dis qu'ça d vient gênant. »



Le titre du film est une expression signifiant qu'il ne faut pas prendre les gens pour des imbéciles. Dans l'expression, les enfants du bon dieu, ce sont les hommes « dignes de ce nom », donc intelligents, honnêtes et respectueux de leur prochain, qui sont opposés à des volatiles, supposés être

de fieffés imbéciles. Son origine exacte étant inconnue, le choix du canard sauvage reste inexpliqué. Mais si son histoire n'est pas connue, cette expression a tout de même été utilisée par des personnes relativement célèbres comme Antoine Blondin ou le Général de Gaulle.

Quelques répliques cultes...

« Aux 4 coins d'Paris qu'on va l'retrouver éparpillé par petits bouts façon puzzle... Moi quand on m'en fait trop j'correctionne plus, j'dynamite... j'disperse... et j'ventile... »
 « Il entendra chanter les anges, le gugusse de Montauban. J'vais l'envoyer tout droit à la maison mère, au terminus des prétentieux. »
 « Touche pas au grisbi, salope ! »
 « Ecoute, on te connaît pas, mais laisse-nous te dire que tu te prépares des nuits blanches, des migraines, des "nervous breakdown" comme on dit de nos jours. »
 « La psychologie y en a qu'une : défourailler le premier. »
 « Mais dis donc on n'est quand même pas venu pour beurrer des sandwiches ! »
 « Je ne te dis pas que c'est pas injuste. Je te dis que ça soulage. »



Adaptation du roman d'Albert Simonin, *Grisbi or Not Grisbi*, c'est le troisième volet d'une trilogie consacrée au truand Max le menteur qui comprend également *Touchez pas au grisbi* et *Le Cave se rebiffe*. Si *Les Tontons flingueurs* est aujourd'hui considéré par de nombreux cinéphiles comme un film culte, il n'en a pas été de même lors de sa sortie en salle. En effet, à l'époque la presse n'y vit qu'une parodie trop caricaturale, divertissante tout au plus. A l'origine, la production souhaitait Jean Gabin pour interpréter le personnage de Fernand Naudin. Mais, finalement, Georges Lautner parvint à imposer à la place Lino Ventura, qui lui était persuadé de ne

faire rire personne. Michel Audiard aurait préféré comme titre *le Terminus des prétentieux*, expression que l'on retrouve d'ailleurs dans une réplique de Raoul Volfoni. Egalement, Audiard trouvait la scène de la cuisine inutile et elle faillit bien ne jamais exister. C'est Georges Lautner qui l'a rétablie en hommage à *Key Largo*, film noir dans lequel on voit des gangsters accoudés à un bar évoquer avec nostalgie le bon temps de la prohibition. Les dernières scènes du film (mariage-explosion) furent tournées dans et autour de l'église Saint-Germain-de-Charonne, place Saint-Blaise, dans le 20e arrondissement de Paris.

Tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil, 1971

En 1972, l'acteur et humoriste Jean Yanne, qui s'est fait connaître en incarnant sur scène et à l'écran le français moyen râleur et opportuniste, passe pour la première fois derrière la caméra pour tourner *Tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil*, satire féroce des médias de son époque et démolition en règle de la société de consommation effrénée du début des années 1970. Jean Yanne tourne au ridicule un milieu qu'il connaît bien pour y avoir travaillé et dont il voit de plus en plus la dérive commerciale. Il s'entoure au passage d'un casting d'amis

dont Bernard Blier, Michel Serraut, Jacques François, Daniel Prévost. N'ayant trouvé aucun producteur, il créa avec Jean-Pierre Rassam sa propre société de production, Cinéquanon pour produire le film, film qui fit par ailleurs scandale et propulsa Jean Yanne parmi les stars des années 1970. Véritable succès auprès du public, *Tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil* a marqué son époque à sa sortie en France. Pour la petite histoire, la tirade de Daniel Prévost sur « Mes chers amis » a été totalement improvisée par ce dernier.

Quelques répliques cultes...

« Le mot liberté n'admet, par définition, aucune restriction. »
 « - Où est cette ordure ? !
 - Mais quelle ordure ? Quelle ordure ? Vous êtes dans une station de radio, y'a pratiquement que ça. »
 « Il n'y a que la foi qui sauve mais seule la foi ne peut sauver votre foie. Pour votre foie, Matolex, la pilule à l'artichaut lyophilisé. Chaque jour, une ou deux fois, Matolex, pour votre foie. »
 « Il s'agissait d'une radio faite par des minus pour des minus et je souhaiterais une radio faite par des types intelligents pour des auditeurs intelligents ! Vous aurez les pleins pouvoirs. »



Adaptation au cinéma du roman de Claude Veillot *Nous n'irons pas en Nigéria*, *Cent mille dollars au soleil* représente la France au Festival de Cannes 1964, mais sur la Croisette la critique française et internationale se montre particulièrement dure avec le film, le jugeant vulgaire et colonialiste.

Pour beaucoup, *Cent mille dollars au soleil* n'était qu'un sous *Salaire de la peur*. De retour à Paris, la virulence laissa place à l'enthousiasme. Les journalistes voyaient finalement dans le film un solide divertissement. Le public, quant à lui, lui réserva un bon accueil, avec plus de 3 400 000 spectateurs en France.

Le soir, après le tournage, les comédiens se retrouvaient pour dîner et jouer aux cartes. Les

repas étaient placés sous le signe de la convivialité. Mais, au cours de ces parties, le ton changeait... Les joueurs avaient pris l'habitude de s'insulter avec la dernière des grossièretés tout en gardant un calme olympien. Bernard Blier excellait dans cette étrange discipline. Une fois la partie achevée, les acteurs redevenaient les meilleurs amis du monde. ...



Quelques répliques cultes...

« Dans les endroits déserts, il vaut mieux toujours être aimable. Ça coûte rien, et ça économise des cartouches. »

« N'aies pas peur, c'est rien. Je vais simplement te claquer la gueule ! »

« Rollo, Brahim, Hussein, sortez-moi ce salaud, mes enfants. Et à coups de barre-à-mine, vous gênez pas, il a la tête dure. »

« Dans la vie on partage toujours les emmerdes, jamais le pognon. »

« Quand les types de 130 kilos disent certaines choses, ceux de 60 kilos les écoutent. »



Boulevard Movie - Court-métrage

Réalisé par Lucia Sanchez et produit par Yse Productions, avec Jean-Marc Barr.

Durée : 12 min ; Année : 2012

Résumé :

Sur les trottoirs de Belleville, Jean-Marc Barr interroge les uns et les autres sur la politique, la mixité, le bonheur, sur ce qui pourrait changer le monde...



Diffusé le Mercredi 13 juin à 22h00 place Maurice Chevalier

MAHDI D'EL ASNAM

Autodidacte, fasciné par la musique Flamenco née au confluent des traditions occidentales et orientales, il l'apprivoise et, fou des métissages dans l'art, il improvise ses premiers concerts aux rythmes berbéro-andalous. Profond, modeste, et hypersensible, tout s'intériorise en lui, avec virtuosité, et à un moment précis, la tension accumulée explose d'un jet énergique et identique à une corde qui vibre...



www.myspace.com/mahdidelasnam

Mar. 12 juin à 20h00 au Lou Pascalou, 14 rue des Panoyaux, Métro Ménilmontant

TOMISLAV

Tomislav la joue solo, guitare sanglée, grosse caisse et charley sous les semelles. Il fait hurler son harmo, de coin de rue en plateaux. On passe d'une ambiance folk-acoustique aux accents pop-bluesy, délicieusement intimiste à des envolées rock'n'roll rugueuses...

Tomislav est Lauréat du concours « Les Talents Acoustic » de TV5 Monde en 2011.



www.tomislav.fr

Jeu. 14 juin à 20h30, place M. Chevalier

Warzim Boule de Feu VS Tonton Fernand

Warzim Boule de Feu chante des tranches de vie, des histoires de fous sur fond de rock, jazz, funk. Les musiciens distillent une musique circastique, énergique et généreuse aux multiples influences. Certifié 100% déjanté, Warzim Boule de Feu met... le feu à la scène pour une véritable invitation au voyage et à la bonne humeur.



www.myspace.com/warzimbouledefeu

Vend. 15 juin à 20h30 place M. Chevalier

Christian Paccoud et les Sœurs Sisters

« Creuser les silences, les non-dits, les volte-face, cueillir les fleurs dans le terreau de la misère, habiller la détresse d'un manteau de dignité, créer la joie de dire, de chanter, d'être ensemble pour projeter au monde le savoir des humiliés. Jour après jour, nous avons repoussé la pudeur de dire, chacun dans sa différence mais chacun pour tous. »



<http://www.myspace.com/christianpaccoud>

Sam. 16 juin à 20h30 place M. Chevalier

Johnny Montreuil

Jonhny Montreuil, une horde qui sévit en duo : contrebasse, guitare / chant, violon, mandoline. Intenables sur scène, les Johnny Montreuil sont d'authentiques fauteurs de troubles, de véritables agents provocateurs semant la zizanie... Ils jouent du rock'n'roll sans filet. Leur son brut et direct monte très vite à la tête, accoutumance instantanée...



www.facebook.com/Johnny-Montreuil

Dim. 17 juin à 19h00 place M. Chevalier

Serge Guérin

Serge Guérin chante Georges Brassens, Allain Leprest ou encore Astier depuis trente ans en toute confidentialité, avec un talent certain.

Ses propres chansons, drôles ou touchantes, toujours empreintes de poésie, se situent dans la ligne droite de ses inspirateurs...



www.noomiz.com/SergeGuerin

Dim. 17 juin à 20h30 place M. Chevalier



Des grandes gueules chantantes, des gouailleurs qui balancent une musique sans collier, une musique du monde d'ici et d'ailleurs.

Du rythme et du verbe. Ca danse sur la piste et dans les têtes ! Ca chante et ça reprend les refrains les plus connus, ça vous ballade de la même Piaf aux VRP, en passant par Vian, Gainsbourg, Ferré, Brassens... Bien parrainées par leurs grandes

sœurs, les compositions ne sont pas en reste.

De la valse à la java, de la rumba mexicaine au foro brésilien, des chants marins pleins d'embruns au tango sulfureux... autant de rythmes traditionnels pour des chansons d'hier et d'aujourd'hui.



www.myspace.com/balochiens

La Band'Originale - Fanfare

Mercredi 13 juin à 20h30 place Maurice Chevalier

La Band'Originale est une fanfare parisienne de musiciens amateurs. Elle revisite en fanfare la musique de films français comme La Belle Équipe (Julien Duvivier, 1936), Les Tontons flingueurs (Georges Lautner, 1963), La Scoumoune (José Giovanni, 1972), Inspecteur la Bavure (Claude Zidi, 1980), La soupe aux choux (Jean Girault, 1981), La Cité de la peur (Alain Berbérian, 1994),

Le Bonheur est dans le pré (Étienne Chatiliez, 1995), Enfermés dehors (Albert Dupontel, 2006) ...

Selon La Band'O une bonne musique de film est palpable. Elle exprime quelque chose que ni l'image, ni les acteurs ne peuvent montrer ou dire. Elle n'est pas écrasante et elle ne sert pas de bouche-trou ni de cache misère. Elle est porteuse.



www.labando.fr

Compagnie L'Air Ivre - Danse

Mercredi 13 juin à 19h00 et Samedi 16 juin à 19h00 place Maurice Chevalier

Née en 2006, la Compagnie L'Air Ivre est emmenée par la chorégraphe Aurélie Delarue. Elle conçoit la danse comme un moment de rencontre et d'union, avec soi et avec son environnement. Le corps et la danse permettent de tester d'autres modèles relationnels, d'autres façons d'être au monde, et de penser autrement.

L'association vise à faciliter la création en amateur et à la rendre visible.

Ainsi, les créations OuDaPo (2007), L'air de rien (2008), Des

étoiles dans la tête (2009 puis 2010 et 2011), Bateau ivre (2010) et Les têtes du peloton (2011) comprennent jusqu'à une vingtaine de danseurs sur scène.

Aurélie Delarue se concentre également sur des formations plus réduites, comme par exemple son travail sur L'Orée des Coquelicots.

Ces deux démarches s'enrichissent mutuellement et permettent à la compagnie d'élargir son réseau, ses rencontres, et de gagner en expérience.



www.air-ivre.com

Touche à tout, Chloeka s'arrête aujourd'hui au comptoir photographique pratiqué depuis nombre d'années. Bidouiller, trafiquer, faire parler les mots en images ou donner des images aux mots. Regard osé et engagé sur la vie, la photographie au service des idées, même absurdes...

En 2010, Chloeka photographie l'Asie du sud-est en commençant par la Thaïlande puis le Laos, le Cambodge, et finit au Vietnam. Côté France, en 2011 Chloeka est la photographe officielle du festival Bulles Zic. Elle travaille d'autre part sur deux concerts d'Elizabeth Berthelier.

Sa participation en mai au salon Pop'up, au cours duquel elle a l'occasion de présenter son travail,

plus révélateur de son quotidien parisien. Enfin, la jeune artiste a immortalisé la précédente édition de ce festival, dédié l'an passé à Jean-Pierre Mocky qui nous a fait l'honneur de sa présence.



www.chloeka.book.fr

Du mardi 12 juin au samedi 16 juin - Agence BNP Paribas Paris 20è, métro Ménilmontant

Mustapha Boutadjine - Graphisme/Collage

Armé d'un tube de colle et de papier déchiré, Mustapha Boutadjine développe son art au service d'une idée, d'une conception philosophique des relations entre les hommes et les générations. De son engagement antiraciste, émancipateur et fraternel naît un paradoxe avec la matière de base de sa création. De quelques feuilles de magazines, perçues comme des morceaux d'un recueil de mensonges, sortent des visages qui surent marquer

notre siècle. Recyclage intelligent d'une matière très souvent abandonnée aux poubelles, les œuvres de Mustapha Boutadjine vont à la rencontre d'illustres portraits dont la beauté et la force nous rappellent les combats majeurs pour l'humanité.



www.mustaphaboutadjine.com

Vernissage Mardi 12 juin à 19h00 au Lou Pascalou, 14 rue des Panoyaux, métro Ménilmontant

LA CAGE AUX FIOLES

A Ménilmuche, côté 20, bourdonnent des p'tites bestioles
SLAM Alikoum et bienvenu aux « Lucioles »
Un estaminet rococo qui tient du médiéval et d'Andy Warhol
Géré par Stéphanie de Lille-Monaco et Olivier Mazerolles.
Ce dernier, natif de la Mayenne profonde et agricole
Pratique, avec délicatesse l'art de la gaudriole
Bien sûr ils eurent des orages, bien sûr qu'elle est son idole
Et si tu t'attardes sur sa plastique, il t'regarde de traviole
A part ça, tout va très bien, Mesdames les Lucioles
Allons, z'enfants de la Patrie, décrypter les guignols
Aux fourneaux, un Gilles empêtré dans ses casseroles
Flanqué de deux marmitons qu'il engueule à tour de rôle
Vous propose, pince sans rire, un civet de lapin garanti sans vache folle
Dans la salle, une armada de serveurs, on s'croirait à l'Acropole
Déambulent nonchalamment comme dans une auberge espagnole.
Affalé sur le zinc nickel chrome, rustol
Un chat mécano réclame un demi et miaule

A un Nico, qui parfois, se prend pour une Nicole
Pas mal, la p'tite Fabienne lookée afro-créole
Elle a des yeux revolver, à vous niquer, grave, la boussole
Vient ensuite le grand Rodolphe, un Manhattan sur guibolles
Il est visible en même temps de la gare de Lyon et du boulevard Sébastopol.
Z'ont même recruté un p'tit nouveau, chromé comme une bagnole
Le sympathique Stéphane, i' paraît qu'il roule au gazole
Enfin, y'a Lulu et Val, deux tourtereaux arboricoles
Elle, un aphrodisiaque visuel, et lui, un acteur de grand rôle
Plus loin, à la terrasse où l'air pur est sous contrôle
Sous le règne, sans partage, d'une pollution de Métropole
Quelques oies de la Capitale, pardon du Capitole
Se gavent de menthe religieuse en attendant l'envol.
Tout compte fait, on est bien dans cette cage aux fioles
Même les Arabes sont admis, mais lavés au vitriol.
Ce ne fut pas Waterloo non non mais ce ne fut pas Arcole
Ce fut l'heure où l'on regrette d'avoir manqué les Lucioles...

Venez chanter avec nous !!

Belleville-Ménilmontant

Paroles et Musique d'Aristide Bruant, 1885
Clip réalisé par Thom & Charlie

Diffusé les vendredi 15 et dimanche 17 juin à 22h00 sur la place Maurice Chevalier

Ma soeur est avec Eloi,
Dont la soeur est avec moi,
L'soir, su'l' boul'vard, ej' la r'file,
A Bell'ville;
Comm' ça j' gagn' pas mal de braise,
Mon beau-frère en gagne autant,
Pisqu'i r'fil' ma soeur Thérèse,
A Ménilmontant.

I' buvait si peu qu'un soir
On l'a r'trouvé su'l' trottoir,
Il' tait crevé bien tranquille,
A Bell'ville;
On l'a mis dans d' la terr' glaise,
Pour un prix exorbitant,
Tout en haut du Pèr'- Lachaise,
A Ménilmontant.

L' Dimanche, au lieu d'travailler,
J'mont' les mô'm' au poulailler,
Voir jouer l'drame ou l'vaud'ville,
A Belle'ville;
Le soir, on fait ses épates,
On étal' son culbutant
Minc' des g'noux et larg' des pattes,
A Ménilmontant.

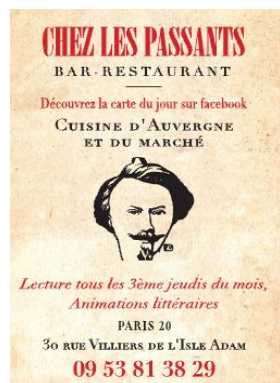
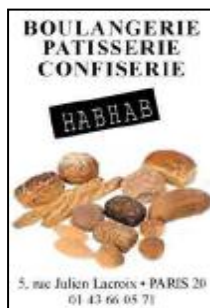
Papa c'était un lapin
Qui s'app'lait J.-B. Chopin
Et qu'avait son domicile,
A Bell'ville;
L' soir, avec sa p'tit famille,
I' s' baladait, en chantant,
Des hauteurs de la Courtille,
A Ménilmontant.

Depuis c'est moi qu'est l' souteneur
Naturel à ma p'tit' soeur,
Qu'est l'ami' d' la p'tit' Cécile,
A Bell'ville;
Qu'est sout'nu' par son grand frère,
Qui s'appelle Eloi Constant,
Qui n'a jamais connu son père
A Ménilmontant.

C'est comm' ça qu' c'est l' vrai moyen
D'dev'nir un bon citoyen :
On grandit, sans s' fair' de bile,
A Bell'ville;
On cri' :
Viv' l'Indépendance !
On a l' coeur bath et content,
Et l'on nag', dans l'abondance,
A Ménilmontant.



L'association Les Canotiers remercie particulièrement les commerçants du quartier de Ménilmontant pour leur soutien, sans lequel cette 5^e édition n'aurait pu avoir lieu. Acteurs incontournables de la vie culturelle et de l'animation du quartier, le grand village de Ménilmontant doit sa saveur et son ambiance si atypique aux protagonistes qui le font vivre chaque jour...





Merci à nos partenaires pour leur soutien et leur investissement



BNP PARIBAS

MAIRIE DE PARIS



mairie
paris 20



Les Canotiers

Association des Commerçants de Ménilmontant.
30, rue Etienne-Dolet - 75020 PARIS



Avec l'aimable collaboration du
Garage le Bi-Continental



Responsable de la publication : Albert Sellem
Rédactrice : Estelle Breschard

Belleville Ménilmontant d'Antan...

